

Sociologie, politique et économie du spectacle vivant : bibliographie indicative

Octobre 2015

Retrouvez une sélection bibliographique pour aborder le spectacle vivant dans ses aspects sociologiques, politiques et économiques. Ces ouvrages disponibles à la BU d'Arras intéresseront tout particulièrement les étudiants de master d'Arts du spectacle.

	<p>ABIRACHED Robert, <i>Le Théâtre et le Prince</i>, tome I <i>L'embellie, 1981-1991</i>, Actes Sud, 2005.</p> <p>Résumé : Depuis la royauté, l'Etat et les arts forment en France un couple d'amants terribles. C'est pourquoi le retour du « Prince » sur la scène artistique depuis 1981 a suscité des sentiments mêlés et excessifs. En établissant l'état des lieux du théâtre au sortir d'une décennie (1981-1992) riche en changements de toute nature, Robert Abirached dévoile, de l'intérieur, les mécanismes de l'intervention publique en matière culturelle. Cet état des lieux, éclairé par l'histoire et le récit, est nourri d'une réflexion personnelle sur l'usage de la culture. Publiée initialement en 1992 chez Plon, cette nouvelle édition devient ici le premier volume d'un diptyque, <i>Le Théâtre et le Prince</i>.</p>
<p>BU Arras : 792.01 ABI 1</p>	
	<p>AUDUBERT Philippe, <i>Profession entrepreneur de spectacles : guide pratique de la production et de l'organisation de spectacles vivants</i>, Paris : IRMA, Centre d'information et de ressources pour les musiques actuelles, 2011, 7e édition.</p>
<p>BU Arras : 791.023 AUD</p>	
	<p>ABIRACHED Robert, <i>Le Théâtre et le Prince</i>, tome II <i>Un système fatigué, 1993-2004</i>, Actes Sud, 2005.</p> <p>Résumé : Mettant fin à la longue réserve qu'il avait adoptée en quittant le ministère de la Culture en 1988, Robert Abirached reprend dans cet essai sa liberté de parole. Il analyse la montée du désenchantement et du trouble qui ont paralysé la réflexion des politiques et désorienté les artistes et les spectateurs au fil des années, comme si le sens et le rôle du théâtre s'étaient brouillés, faute d'enjeux clairement formulés. Dans ce second volume de <i>Le Théâtre et le Prince</i>, Robert Abirached montre le fossé qui s'est creusé, depuis la dissolution des utopies fondatrices du théâtre public, entre les mots et la réalité des choses, en se souciant d'apporter des suggestions concrètes dans un débat ouvert il y a vingt ans et singulièrement avivé par la crise des intermittents du spectacle.</p>

	BU Arras : 792.01 ABI 2
	<p>ABIRACHED Robert (dir.) <i>La Décentralisation théâtrale, tome 1 Le premier âge, 1945-1958</i>, Paris, Actes Sud, 2005, 2^e édition.</p> <p>Résumé : La grande aventure du théâtre public a commencé au lendemain de la guerre, sous l'impulsion de Jeanne Laurent, haut fonctionnaire à l'Education nationale, cette femme volontaire et passionnée a créé de 1947 à 1952 les cinq premiers centres dramatiques nationaux et réanimé le Théâtre national populaire en le confiant à Jean Vilar. En ce premier âge de la décentralisation, c'est un véritable combat qui a été engagé par des pionniers pour sortir le théâtre de Paris et pour le rendre accessible à tous, par son répertoire, par son style et par son organisation. Universitaires, historiens et acteurs ou témoins directs du passé, réunis sous la direction de Robert Abirached, font revivre cette époque héroïque qui a tant marqué le théâtre en France.</p>
	BU Arras : 792.094 4 DEC 1
	<p>ABIRACHED Robert (dir.) <i>La Décentralisation théâtrale, tome 2 Les années Malraux, 1959-1968</i>, Paris, Actes Sud, 2005, 2^e édition.</p> <p>Résumé : Après avoir jeté les bases du théâtre public, Jeanne Laurent a été limogée et son projet est entré en hibernation. Il va être repris avec éclat en 1959 par André Malraux, qui relance la décentralisation et conçoit le grand dessein des maisons de la culture, qu'il rêve d'implanter à travers le territoire, dans chaque département. Ces « années Malraux », qui couvrent une bonne décennie, ont été un moment crucial dans le développement d'un ministère vite devenu indispensable et ont coïncidé avec une vie théâtrale et artistique animée et brillante. Historiens, critiques, spécialistes du théâtre et témoins directs des événements se retrouvent ici, comme dans le tome 1, pour évoquer cette période, dont la fin sera marquée par le grand remue-ménage de 1968.</p>
	BU Arras : 792.094 4 DEC 2
	<p>ABIRACHED Robert (dir.) <i>La Décentralisation théâtrale, tome 3 1968, Le tournant</i>, Paris, Actes Sud, 2005, 2^e édition.</p> <p>Résumé : Après Le Premier Age de la décentralisation, qui fut celui des pionniers, puis au sortir des Années Malraux qui virent la naissance du ministère des Affaires culturelles, l'extension du théâtre public et les premiers pas des maisons de la culture, voici le troisième volume de cette série, entièrement consacré à 1968. En mai 1968, le mouvement étudiant, bientôt suivi par une grande partie des forces sociales, a ébranlé la société française. Le théâtre et l'action culturelle n'échappèrent pas au séisme. Grèves, rencontres de Villeurbanne, occupation du Théâtre de l'Odéon, contestation du Festival d'Avignon, "supermarché de la culture"... autant d'événements qui firent du printemps 1968 une période marquante de l'histoire de la décentralisation théâtrale. Ils sont ici racontés, analysés et replacés dans leur contexte (avant, pendant et après Mai) par des témoins, des historiens, des universitaires, des acteurs de l'époque. Une chronologie de la période complète ces réflexions, ainsi que la publication du texte de L'Héritier, spectacle réalisé par le Théâtre de l'Aquarium en mai 1968, resté inédit jusqu'à présent.</p>
	BU Arras : 792.094 4 DEC 3
	<p>ABIRACHED Robert (dir.) <i>La Décentralisation théâtrale, tome 4 Le temps des incertitudes, 1968-1981</i>, Paris, Actes Sud, 2005, 2^e édition.</p> <p>Résumé : Préparée de longue main depuis le début du siècle, amorcée par d'illustres pionniers entre les deux guerres, la décentralisation théâtrale a connu son apogée et est entrée en crise en moins de quinze ans, entre 1959 et 1968 : c'est cette histoire qu'ont racontée les trois premiers volumes de cette série, en ayant recours aux paroles entrecroisées de ses acteurs, de ses témoins et des chercheurs d'aujourd'hui dans diverses disciplines des sciences humaines. Mais voici qu'au sortir de 1968, commence ce que nous avons appelé Le Temps des incertitudes, où l'on verra s'accroître une évolution depuis longtemps entamée et se produire de nouvelles retouches au paysage culturel, à la veille de l'alternance de mai 1981. On décrira donc ici, chemin faisant, les politiques publiques successives, la mue ininterrompue des institutions théâtrales, la montée des compagnies indépendantes, l'affirmation du théâtre pour l'enfance et la jeunesse, la réforme de l'enseignement, l'émergence de pratiques artistiques nouvelles, sous</p>

l'influence de la nouvelle génération de metteurs en scène qui a pris le pouvoir. Une importante chronologie complétera, comme dans les précédents volumes, les réflexions et les récits proposés par une quinzaine d'intervenants, choisis parmi ceux qui ont contribué à forger cette histoire ou qui sont en mesure d'en proposer aujourd'hui une première évaluation.

BU Arras : 792.094 4 DEC 4



ANDRE Anne (coordonné par), *La médiation théâtrale*, Bruxelles, Lansman, 1998.

Résumé : Actes du 5e colloque international de sociologie du théâtre, Mons, mars 1997

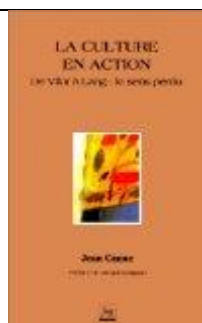
BU Arras : 792 MED



BARBERIS Isabelle, POIRSON Martial, *L'économie du spectacle vivant*, Paris, Presses Universitaires de France « Que sais-je ? », 2013.

Résumé : Théâtre, danse, musique, opéra, mais également variété, one man show, performance, marionnette, cirque, arts de la rue... si la délimitation du spectacle vivant ne va pas de soi, le terme économie du spectacle n'est pas moins ambigu. Il désigne des réalités diverses, selon que l'on considère les superproductions budgétivores de l'opéra de Paris ou de certains festivals, celles des théâtres nationaux déficitaires, les productions équilibrées de théâtres privés jouant sur les têtes d'affiches et les cycles longs d'exploitation pour atteindre leur seuil de rentabilité, ou les fragiles équilibres budgétaires de petites salles de concert ou de spectacle à audience restreinte utilisant en majorité des artistes amateurs. Comment, devant une telle variété, dégager un modèle économique propre à ce secteur ? En dressant un panorama de l'économie du spectacle vivant, cet ouvrage décrit les particularités de ses modes de financement comme de son marché de l'emploi. Il montre ainsi comment ce secteur présente une association originale d'interventionnisme et d'ultralibéralisme.

Disponible sur Cairn, <http://www.cairn.info/l-economie-du-spectacle-vivant-9782130609452.htm> (Consulté le 30/09/2015)



CAUNE Jean, *La Culture en action, de Vilar à Lang : le sens perdu*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 1999.

BU Arras : 306.4 CAU



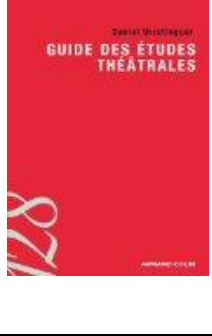
CAUNE Jean, *La démocratisation culturelle : une médiation à bout de souffle*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 2006.

Résumé : L'art et la culture sont des phénomènes qui participent à la structuration du tissu social : ils permettent de nommer et de se nommer et, par là, donnent le pouvoir de nouer des relations intersubjectives. Le propos de cet ouvrage est d'éclairer l'achèvement d'une histoire de la démocratisation culturelle qui est aussi la fin d'une histoire de l'art enfermée dans l'idée d'une essence de l'art s'exprimant dans des catégories fixées une fois pour toutes. Cet essai met en évidence les impasses d'un accès à la culture dont les voies se limiteraient à une rencontre avec les œuvres d'art. L'examen des conditions de la réception de l'œuvre d'art, et de l'expérience esthétique qui en résulte, se substitue alors à l'évaluation des politiques culturelles sur le plan de la production, c'est-à-dire de l'économie du spectacle, et sur celui de la diffusion, envisagée à partir de la notion sociologique de public. L'objectif de cet essai est de montrer la responsabilité politique des pouvoirs publics dans la construction des liens sociaux qui mettent en jeu des processus sensibles, qu'ils se concrétisent ou non dans une œuvre.

	<p style="text-align: right;">BU Arras : 306.4 CAU</p> <p>CHAUMIER Serge, <i>La médiation culturelle</i>, Paris, A. Colin, 2013.</p> <p>Résumé : Si le concept de médiation apparaît dans bien des domaines, le secteur culturel lui réserve une place particulière tant celui-ci est constitutif de son action. La volonté de démocratisation s'est formalisée avec le souci de partager avec le plus grand nombre, tant des œuvres artistiques que des savoirs produits par les sciences. Le public se trouve de ce fait placé au cœur de tous les domaines de la culture, du spectacle vivant et des musées, comme des bibliothèques et des archives, de la création contemporaine comme du champ patrimonial. L'efficacité de la communication avec les différents publics passe par des techniques, qualifiées couramment de médiation culturelle. Le concept recouvre une histoire complexe, avec ses évolutions et ses influences, qu'il convient de bien connaître si l'on entend déployer une action culturelle pertinente. Car les enjeux et le sens de la médiation culturelle varient, selon que l'on s'attache à transmettre, à générer des relations, à favoriser le dialogue, à créer. Si le métier de médiateur culturel recouvre de multiples facettes, sa structure s'avère identique, indépendamment du domaine culturel. Cet ouvrage se propose de revenir sur l'histoire et les enjeux de la médiation culturelle, ses fondamentaux, ses impératifs, les champs disciplinaires qu'elle convoque et les techniques nécessaires pour la mettre en œuvre.</p>
	<p style="text-align: right;">BU Arras : 306.4 CHA</p> <p>COULANGEON Philippe, <i>Sociologie des pratiques culturelles</i>, Paris, la Découverte, 2010.</p> <p>Résumé : Dans la plupart des sociétés occidentales, la place des loisirs et des activités culturelles s'est considérablement accrue depuis la fin des années 1960. Cette évolution générale masque toutefois de profondes disparités : disparités économiques dans la consommation des biens et services culturels, disparités spatiales d'accès aux équipements, disparités de compétence, étroitement dépendante des inégalités scolaires et de l'héritage familial. A la lumière des données issues des grandes enquêtes françaises et étrangères, cet ouvrage tente de discerner les principales tendances qui caractérisent l'évolution contemporaine des pratiques culturelles. Marquée par la montée de l'audiovisuel, le recul de l'écrit et un certain repli sur la sphère domestique, la cartographie des styles de vie culturelle est perturbée par un certain éclectisme des goûts et des pratiques qui brouille le découpage des frontières symboliques entre les groupes sociaux mais qui n'est pas nécessairement synonyme d'une disparition des hiérarchies culturelles. Dans le contexte de la montée en puissance des loisirs numériques et de l'Internet, ces évolutions interrogent aussi le bilan des politiques de démocratisation de la culture qui, en particulier en France, inspirent l'essentiel des politiques publiques menées dans ce domaine.</p>
	<p style="text-align: right;">BU Arras : 306.4 COU</p> <p>DETREZ Christine, <i>Sociologie de la culture</i>, Paris, Armand Colin, 2014.</p> <p>Résumé : La sociologie de la culture, tout comme les définitions même du mot culture, est l'objet de débats et de polémiques passionnantes et souvent passionnées. Le but de cet ouvrage est de restituer les travaux - théoriques et empiriques - dans la dynamique de ce champ de recherches vaste et varié. Derrière des oppositions entre « des écoles » ou des auteurs, des méthodes ou des façons d'aborder la culture, peuvent être dégagés des points de rencontre et des complémentarités. Par ailleurs, les débats les plus actuels, soulevés par les (r)évolutions liées au numérique, l'importance prise par les études de genre, et l'émergence de nouveaux publics (les enfants, les fans), sont abordés, à la fois à travers les nouveaux terrains qu'ils font surgir, mais également par les questions méthodologiques qu'ils posent aux sociologues.</p>
	<p style="text-align: right;">BU Arras : 306.4 DET</p>

	<p>DUVIGNAUD Jean, <i>Sociologie du théâtre, Essai sur les ombres collectives</i>, PUF, 1999.</p> <p>Résumé : L'humanité vit son propre drame à travers le théâtre, et la tension tragique ou la dérision nous offrent, sous le masque de personnages légendaires ou inventés, le spectacle des tensions qui s'affrontent au niveau le plus profond de l'expérience collective.</p>
<p>BU Arras : 809.2 DUV</p>	
	<p>ESQUENAZI Jean-Pierre, <i>Sociologie des publics</i>, Paris, la Découverte, 2009.</p>
<p>Disponible sur Cairn : Lien : http://www.cairn.info/sociologie-des-publics--9782707159045.htm (Consulté le 30/09/2015)</p>	
<p>BU Arras : 306.4 ESQ</p>	
	<p>FLEURY Laurent, <i>Sociologie de la culture et des pratiques culturelles</i>, Paris, Armand Colin, 2011, 2^e édition.</p> <p>Résumé : Sur les trente dernières années, trois questions ont structuré les recherches en sociologie de la culture : celles de la hiérarchie sociale des pratiques culturelles et de la distinction, de la démocratisation de la culture et des politiques de l'État, de la diversité des pratiques et des publics. Cet ouvrage présente une synthèse des résultats et des débats. Pendant la dernière période, la sociologie de la culture s'est réorientée pour répondre à de nouveaux questionnements, avec une plus grande attention à la réception des œuvres et à l'expérience esthétique, avec la mise en concurrence de la « culture légitime » et de la culture de masse. Cette sociologie cherche à comprendre la place et le sens de la culture dans les sociétés contemporaines.</p>
<p>BU Arras : bientôt disponible</p>	
	<p>GOETSCHEL Pascale, <i>Renouveau et décentralisation du théâtre (1945-1981)</i>, Presses universitaires de France, 2004.</p>
<p>BU Arras : 792.094 4 GOE</p>	

	<p>LAHIRE Bernard, <i>La culture des individus : dissonances culturelles et distinction de soi</i>, Paris : Éd. La Découverte, 2004.</p> <p>Résumé : L'auteur, s'appuyant sur des statistiques et plus de cent entretiens, conteste l'héritage de P. Bourdieu et propose une autre vision des pratiques culturelles. Selon lui, dans toutes les classes sociales se retrouvent des préférences culturelles qui mélangent haute culture, sous-culture et simple divertissement. Il privilégie ainsi les singularités individuelles.</p>
<p>BU Arras : 306.4 LAH</p>	
	<p>MENGER Pierre-Michel, <i>La Profession de comédien, Formations, activités et carrières dans la démultiplication de soi</i>, Ministère de la Culture, La Documentation française, 1997.</p>
<p>BU Arras : 792 MEN</p>	
	<p>PARADEISE Catherine, <i>Les Comédiens, Profession et marchés du travail</i>, PUF, 1998.</p>
<p>BU Arras : 331.1 PAR</p>	
	<p>SAADA Serge, <i>Et si on partageait la culture ? : essai sur la médiation culturelle et le potentiel du spectateur</i>, Toulouse : Éditions de l'Attribut, 2011.</p> <p>Résumé : Après avoir évoqué les conclusions d'études signalant les inégalités sociales dans la fréquentation des théâtres, l'auteur défend l'idée du potentiel du spectateur, auquel il faut laisser le temps de se construire sans juger sa culture comme illégitime face à la culture instituée. Il souligne le rôle essentiel du médiateur culturel, passeur qui doit accompagner et se retirer pour laisser l'individu poursuivre seul. A partir d'exemples, il expose comment des actions menées dans l'esprit de l'éducation populaire posent des questions esthétiques susceptibles de faire évoluer les contenus et la pratique artistique, et cherche à réconcilier exigence esthétique et préoccupation citoyenne.</p>
<p>BU Arras : 306.094 4 SAA</p>	
	<p>URRUTIAGUER Daniel, <i>Économie et droit du spectacle vivant en France</i>, Paris : Presses Sorbonne Nouvelle, 2009.</p> <p>Résumé : Le monde du spectacle vivant est marqué en France par une forte diversité des créations artistiques. Leur production augmente à un rythme bien plus soutenu que les capacités de diffusion et d'appropriation par les publics. Cet ouvrage propose de croiser les approches économiques et juridiques pour mieux comprendre ces problèmes de coordination dans la filière du spectacle vivant. Le rappel des principaux textes juridiques, des débats sur les inégalités de rémunération, les formes de protection du travail artistique, le degré de légitimité des dépenses culturelles publiques, sert de support à une analyse des enjeux posés par la recherche d'un ajustement de l'offre et de la demande de spectacles vivants au tournant</p>

	<p>du 21ème siècle. Comment développer les publics ? Comment les organisations artistiques peuvent-elles coopérer entre elles ? Ce livre s'adresse aux étudiants en arts du spectacle, mais aussi à ceux qui s'intéressent aux questions posées par le droit et l'économie du spectacle vivant.</p>	BU Arras : 791.06 URR
	<p>URRUTIAGUER Daniel, <i>Les professions du spectacle vivant : entre les logiques du marché et du service public</i>, Paris : A. Colin, 2012.</p> <p>Résumé : Depuis les années 1980; les professions du spectacle vivant ont connu une très forte croissance de leurs effectifs. Signe d'une vitalité des créations artistiques, mais aussi source d'une intensification de la concurrence, alors que les dépenses publiques culturelles se stabilisent. La flexibilité du travail artistique et technique s'est beaucoup développée parallèlement aux besoins de professionnalisation des fonctions administratives. Ce guide offre des clés pour comprendre l'évolution de l'environnement juridique, les stratégies économiques des entreprises du spectacle vivant, les cultures de métier, les filières de formation. En bref ce qui est nécessaire pour trouver et construire une place dans un monde organisé en réseaux stratifiés selon les niveaux de réputation.</p>	BU Arras : 790.2 URR